

Une forme de lutte continue et la réflexion de fond ?:

Remue-Ménage, ça bouge contre l'homophobie ! et comme plusieurs initiatives indépendantes se superposent ou se juxtaposent, il y a eu des confusions. Qui fait quoi on ne savait plus très bien Nous disons donc

Manifestation, le samedi 24 avril à 16H30 au carrefour de la rue sainte-Croix de la Bretonnerie et de la rue des Archives) à l'angle d'Agora press que je recommande pour son secteur gai et lesbien : je l'ai annoncé à Radio Libertaire puisque c'est la seule radio qui ouvre ses micros aux lesbiennes et aux gais und so weiter, Et que fait Fréquence Gaie, retenue en otage sans que personne dans la communauté s'en émeuve ; n'est-ce pas choquant ? qu'est ce que cela signifie ? et les personnes qui sont au courant doivent se garder d'en parler secret d'Etat oblige. Même si par-ci par-là elle donne un soutien, elle parraine, l'argent ne remplace pas la parole ! Ce n'est pas pour cette radio -là que nous avons fait des négociations et des manifestations en 81 et 83 ! Est-ce parce que je donne tous les détails (en ma possession) dans mes Mémoires que la presse gaie parisienne n'en a guère parlé et que Têtu m'a accordé un pavé qu'il fallait avoir la vue bonne pour trouver ! autant mettre un timbre-poste (« pastille » c'était la formule d'A. Maurel pour les dernières minutes d'infos gaies accordées à Gwen Fauchois. Des indépendants, c'est dangereux, donc fermez vos gueules et vive la techno qui aide à penser, comme chacun sait. Il n'y a qu'une stratégie et laissez nous faire, il n'y a qu'à suivre, c'est tellement plus facile - il n'y a pas meilleure censure. C'est comme les tétines qu'on colle dans les bouches des déjà grands bébés pour les faire taire. Là c'est dans les oreilles ; ex æquo au moins avait fait en son temps de bonnes mises au point, maintenant, c'est béni oui oui. Donc RL tous les jeudis soirs de 19h30 à 20h30 .Pour les affinités électives le 3° jeudis du mois.

Mais qui est à l'origine de quoi précisément je vous laisse le soin de le conclure?

La meilleure réflexion à ce sujet est celle d'Act Up, au sujet du harcèlement téléphonique auprès de l'Onu pour obtenir que la résolution conte les discriminations et l'homophobie soit soumise au vote à l'ONU

Une autre manifestation : présentez- vous comme bon vous semble, c'est d'ailleurs mieux si les identités associatives ou en tant qu'individus sont multiples

Autre manifestation

le 24 avril mais à 21H au métro Père-Lachaise organisée par le CNDP (collectif national pour le droit des femmes)

« Marche de nuit non mixte -aucune banderole ne sera acceptée à cette marche, les participantes sont invitées à venir à titre individuel attention manif non mixte sortons quand nous voulons où nous voulons comme nous voulons. Les femmes et les lesbiennes reprennent la rue

Refusons d'être insultées, menacées, matées, assassinées, sifflées, violées, traquées, tripotées, humiliées.

Contre toutes ces violences créons notre force dans une solidarité pour toutes et avec toutes.

Signé les Furieuses Fallopes

Manifeste du Collectif « Egalité des droits » initié par Daniel Borillo et Didier Eribon

Colloques. De l'EN de la rue d'Ulm (bien entendu) le 27 avril 2004 à 20H30

Dix questions aux politiques : voilà qui nous intéresse, les mauves, car nous n'avons pas une commission spécifique et annexe (car c'est plus habile et il ne faut pas tout confondre, cette question des droits des sexualités est au cœur même de notre philosophie donc de notre programme ;

Car nous avons notre point de vue et notre mot à dire !

A propos du collectif pour des droits égaux qui appelle à une manifestation ce jour-là et à la signature d'un Manifeste,

Les Mauves rappellent que leur position est radicalement plus tranchée que le (verbeux) argumentaire : "les conférenciers tenteront de présenter, pour mieux les déconstruire, diverses modalités de l'homophobie, du cliché de l'homosexuel(le) à l'accusation de communautarisme portée pour contrer chaque revendication minoritaire d'égal accès au droit, en passant par l'homophobie intériorisée et ses liens avec l'hétérosexisme".

Il n'y a pas à "tenter" ni à "déconstruire" sans arrêt, ni à passer son temps ou le perdre) à faire le catalogue des modalités de l'homophobie intériorisée ou directement sociale, culturelle et légale et des argumentaires possible en cas d'attaques verbales ; intellectuellement, c'est piétiner, voire ressasser, politiquement, c'est du grignotage, réservé à une élite !

LES MAUVES

Il faut plus de hauteur et d'ampleur de vue :

Il y a longtemps que je me suis située sur un autre plan. Depuis 1980 j'ai posé les bases d'une réflexion existentielle et anthropologique (dans De L'amour lesbien qui est réédité ce printemps chez Pierre Horay), dans "L'homosexuel/le dans les sociétés civiles et religieuses" du Cerdic/ CNRS de Strasbourg en 1985, et dans d'autres travaux dont "Homosexualités expression /répression" (Stock/Pastre2000).

Ces fondements philosophiques forment le socle d'une nouvelle démarche (qui s'apparente par certains côtés à celle de Léo Bersani, même avec un vocabulaire différent, j'ai eu l'occasion d'un bref échange avec lui dans le cadre de « Mémoires des homosexualités » organisée par Christian de Leusse, à Marseille il y a quelques années, j'aimerais pouvoir le continuer). Ils sont la base de notre action politique directe (j'entends bien, au sens précis du terme avec candidatures aux différentes élections et légitimation, aux côtés, en liaison, (avec ou contre) les autres partis, mais, en tout cas, à égalité de statut. Nous commençons à être entendus après une période d'observation et de scepticisme qui ressemblait à une bouderie «d'où ils sortent ceux-là ?», mais en politique politicienne il faut s'attendre à tout, une voix est une voix) nous sert en définitive, car il pique la curiosité de tous (les gens ne sont pas si bêtes ni manipulables, ni passifs que l'on leur faire croire) et provoque des questions. Dans tous les débats auxquels je (nous) suis (sommés) invité/es. En province autant qu'à Paris, et ce depuis quelques années, tout le monde réclame des informations sur ce parti ! Notre site est de plus en plus consulté. Même avec de gros moyens médiatiques, ou une infrastructure forte fût-elle universitaire ou du domaine de la Recherche officielle, on ne musellera pas éternellement une voix féconde.

Qu'on me comprenne bien, je ne dénigre pas ces efforts, ils jouent additionnés et conjugués un rôle qui doit avoir une efficacité, et je leur apporte même mon soutien en tant que Mauve et en tant que personne, car il est bon que le peuple (et j'en fais partie et j'y tiens) se prenne en mains, se lève, manifeste et pétitionne, argumente à l'aide des sciences humaines et sociales, mais tant qu'il n'a pas le pouvoir il est impuissant. J'en ai fait l'expérience de mille et une occasions dans toutes les années où j'ai milité de cette manière-là. Et j'en ai eu marre, c'est pourquoi j'ai sauté le pas pour me situer sur le plan philosophique et sur le plan politique C'est clair. Toutes les discussions menées autour des lois détestables mises en œuvre dans le domaine social, économique régionale par le gouvernement actuel bute sur un fait incontournable, il a la majorité absolue, donc tout le reste est du bla bla bla. On a beau inventer des noms concertation, participation, dialogue, tout ce qu'on voudra de beau et de clinquant cela ne change rien à la donne des grippeminauds les bons apôtres. Le fait que la gauche reprend du poil de la bête, d'une façon spectaculaire dans les régions, donne quelques espérances, qui buter sur le mur du refus de la désobéissance civile(Roger M maire du

19^oarrondissement adec. Je parle des maires et du mariage civil des gais et des lesbiennes de la PMA et de l'adoption. même le Maire de Paris s'abrite derrière le droit.

« La justice est ce qui est établi et ainsi toutes nos lois établies seront nécessairement tenues pour justes sans être examinées, puisqu'elles sont établies »

Et encore « la justice ne doit être suivie que parce qu'elle est coutume non parce qu'elle soit raisonnable et juste mais le peuple la suit pour cette seule raison qu'il la croit juste. La coutume sans cela passerait pour tyrannie » (on reconnaîtra Pascal)

Mais depuis le XVII^e siècle, le siècle des Lumières nous a apporté un bien inestimable : les Droits de l'homme et l'on a raison d'en être les fiers héritiers, à condition d'en bien user, c'est-à-dire de les étayer d'une idée, d'une philosophie de l'homme. Nous n'y échappons pas ; ce n'est pas une potion magique ni un article de foi, c'est une position fondée sur une réflexion et une idée de l'homme ; que chacun, chaque être pensant, chaque penseur (et pas forcément la cohorte des intellectuels patentés cooptés qui, il faut l'avouer, sont capables de former un troupeau furieusement dogmatique et crédule autour d'une idée contestable : voir le communisme du XX^e siècle français), n'écarte pas la question critique fondamentale : est-ce que les sexualités font partie d'ensembles culturels divers d'une valeur indifférente, est-ce que la sexualité dominante (cessez de vous moquer de Bourdieu juste après l'avoir encensé et enterré (chacun a ses limites mais apporte sa pierre, pas pour écraser le précédent ou le rival mais pour construire un fondement plus intelligent à nos valeurs et guider nos conduites, loin de la peur, de la routine, des vanités de groupes, et surtout des visions partielles ou des intérêts mal compris qui nous aveuglent), donc est-ce que le statut de la sexualité dominante, même si elle date de millénaires, la durée (la tradition et la durée n'ajoute aucune valeur ajoutée à aucune conduite) est fondée, c'est-à-dire correspond à une conduite personnelle et relationnelle, bonne pour chacun, la meilleure même, plaisir, échange des plaisirs, liens affectifs, « dur désir de durer », création d'une éthique personnelle sociale et universelle. « Conduite désirable » a dit Foucault que je ne suis pas d'habitude, mais qui a lancé là, dans GPH, cette formule comme une boutade, féconde. Et pas seulement fondé sur « le souci de soi » (égotisme ou égotisme), mais sur le bonheur du partage.

Il faut appuyer les droits de l'homme sur une philosophie de l'émergence et une anthropologie générative ouverte, une anthropogénèse continue active et consciente(non donnée), et pas sur l'indifférence, qui n'a rien de social, de généreux, de fondateur, car elle peut fort bien s'accommoder d'un néolibéralisme économique politique et moral foncièrement injuste et cynique

Autrement dit fonder en raison pourquoi le pluriel des sexualités n'est pas simplement une liste de variétés postmodernistes et déconstruites, mais une richesse potentielle, un multiple heureux et inventif. Encore une fois, le sexe est une merveilleuse porte d'entrée à l'autre. et pas seulement l'expression d'un besoin à satisfaire en le civilisant un pu, d'un besoin génésique, d'un acte de santé, d'une domination particulière d'un sexe sur un autre (fût il le même) ou pire d'un être sur un autre ; voilà ce qu'il faut expliquer ; d'où la nécessité de l'école, de la culture, de l'art, la littérature le théâtre, le cinéma, les médias, des codes sociaux, de l'éducation de l'opinion publique. Les gens ne suivront pas une formule toute faite, noble mais gratuite qu'ils ne comprennent pas bien, si on ne leur explique pas le tout de cette « fonction » ou plutôt de cette « expression » ; même et si justement leurs coutumes mœurs, croyances leurs traditions, les lois, tabous, entretiennent des idées fausses, injustifiables, maintiennent par la peur du nouveau les êtres dans leur sujétion. Car l'opinion

publique est assez mûre pour rejeter les vieux tabous destructeurs à condition que les responsables politiques aient une pensée claire et pleinement satisfaisante sur ce sujet. L'homme adhère à la nature, il n'en est pas inhérent, et il y a discontinuité entre toute conduite humaine et la soi-disant nature qui serait une conduite « instinctive ». Il ne faut pas nier que cela pose problème à des gens de bonne foi à qui on a appris à penser d'une certaine manière et les religions sont en grande partie responsables, parce qu'elles entretiennent un mode de pensée par essence dépourvu d'esprit critique : que penser de cette vision invraisemblable et grossière d'un paradis où les mâles trouveraient plusieurs vierges à déflorer (et les femmes trouveraient-elles dix hommes ou ne préféreraient-elles pas les femmes et réciproquement ?) ; c'est à pleurer, à désespérer, si, comme le disait Voltaire, il ne fallait absolument s'aider du « flambeau de la raison » même si cette lumière reste vacillante : d'un côté », on a le vertige devant l'horreur des situations concrètes de coercition fondées sur l'ignorance et de l'autre l'espérance soutenue par une réflexion posée et la volonté d'agir ; la métaphore de la lumière est toujours valable, tout le monde la comprend : donc pas d'affirmation gratuite d'une part et de l'autre le développement d'une réflexion positive, ouverte, et pas seulement les lois « contre » et surtout pas d'abord des lois contre l'homophobie, ce n'est pas le bon ordre ; pas la répression d'abord, mais l'information, la réflexion au fond d'abord. nous ne sommes pas sur une autoroute ni du laisser-aller à tout va ni de l'ordre moral sexuels ; cette technique ne répond pas aux vraies questions que tout un chacun de bonne foi a le droit de se poser : qu'est ce que je fais quand je fais l'amour avec un partenaire ? qu'est ce que ça signifie ? Qu'est ce que ça nous apporte ? quelle place ça peut avoir dans ma vie, dans l'ensemble de mes comportements ? Que faudrait-il changer pour mieux vivre cette expression/relation/création de soi et d'autrui dans une société. Ne serait-elle pas meilleure, sans mensonge à soi, ni frustrations ni contrainte mentale sociale physique et pourquoi ne pas oser le dire, dans la joie. Jaspers a ainsi désigné ce qui est défini comme valeur » : un joyeux sentiment d'existence.

Nous, les Mauves nous répondons à ces questions de fond. C'est pourquoi nous formons des réserves sur les méthodes employées dans ces toutes dernières manifestations ; mais aussi dans la pensée même qui les sous-tend, ce sont des exigences de bonheur et non seulement des combats contre des ennemis, qu'il convient de persuader et non d'intimider ou de contraindre.

La solution est politique au niveau le plus noble, elle concerne tout un chacun et la cité toute entière dont les bases doivent être repensées.

Geneviève Pastre, le 21/04/2004

www.lesmauves.com

catherinehubert

je t'ai envoyé les renseignements. il y a aussi

Françoise Tchartiloglou pour son expo,

79 rue quincampoix du 8 au 21 mai de 18H à 21H

tél: 01 40 27 80 25

les deux dans le cadre des manifestations des Octaviennes.

www.artpresentsite.com

les OCATVIENNES SERONT PRÉSENTES

AU MARCHÉ DE LAPOESIE DU 24 AU 27 JUIN

enfin à paraître domaine poésie Cristie Cyane "Demain j'y
vais"